



lement formée par la glace, résulte de l'étendue de sa surface, relativement à son volume; c'est par suite du même principe qu'on peut étendre l'or suffisamment pour le faire voltiger dans l'air au moindre souffle. La blancheur apparente de la neige vient de ce qu'elle est formée de parties excessivement petites.

On peut faire de la neige artificielle, en plaçant une grande bouteille d'eau-forte près du feu, jusqu'à ce de limaille d'argent: quand l'eau entre en ébullition, l'argent ne tarde pas à se dissoudre lentement. Si l'on place alors la bouteille sur une fenêtre exposée à un froid vif, les molécules d'argent se forment en cristaux, qui s'agglomèrent et descendent, ils ressemblent à une neige argentée et restent ensuite au fond de la bouteille comme la neige sur la terre.

Considérons maintenant l'utilité de la neige; car, de même que les autres phénomènes de la nature, lorsqu'on l'étudie, on trouve qu'elle est d'une utilité réelle à l'homme. L'expérience prouve que la neige sert d'engrais à la terre, principalement dans les régions froides où elle la couvre pendant des mois entiers, et où elle préserve le blé et la végétation des froids intenses des vents aguis, et par conséquent de leur perte.

L'intérieur de la terre, sans que l'on en sache bien précisément la cause, est toujours à une cha-

leur de 48 degrés au thermomètre de Fahrenheit. Avec cette chaleur, les végétaux ne peuvent geler: cela suffit pour les sauver, car les végétaux peuvent supporter plus ou moins les rigueurs de l'atmosphère, mais ils sont frappés à mort par un froid trop intense aux racines. La Providence a donc établi que lorsque le froid à la surface est assez grand pour nuire à la végétation, ce froid, qui rend la pluie inutile et qui détruirait la vie végétale, devient l'instrument de sa conservation. Il gèle la pluie, la fait tomber en neige, pour conserver la chaleur intérieure de la terre, pour lui donner une humidité suffisante, et pour former cette admirable et ingénieuse enveloppe qui conserve la plante durant l'inclémence de l'hiver. Est-il rien qui démontre mieux la sagesse des prévisions du Créateur et l'influence bienfaisante qu'il étend sur tout l'univers?

BOITE AUX LETTRES.

Les personnes suivantes ont envoyé une solution correcte du dernier rébus:

St. Camille, le Rev. M. Venant Charest; Montréal, Mad. E. D. C; Quebec, M. J. P; Ste. Cecile, M. C. Codebecz.

VOICI LA SOLUTION:

Le temps efface bien des chagrins.
Le Temps essuie bien—Dé chagrin.

RÉBUS

